



ROTARY CLUB DE BEYROUTH (1931)

Premier club du Liban - Doyen du District 2452



Le Bulletin

Volume 84 N°28

Année Rotarienne 2014 – 2015

Réunion du Lundi 26 Janvier 2015

Président du R.I. : **Gary C.K. Huang**

Gouverneur du District : **Khalil Alsharif**

Déléguée du Gouverneur : **May Monla Chmaytelly**

Assistante du Gouverneur : **Mona Kanaan**

Président du RC Beyrouth: **Antoine Hafez**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Roger Ashi**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2014-2015

« Faire rayonner le Rotary »

Le Protocole

Ont assisté à la réunion :

28 Rotariens du Club

ABBOUD Nabil	CHOUCAIR Walid (PP)	FAWAZ Mohamad (PP)	MENASSA Camille (PP)
ARAB Robert	DABBAGH Walid	ISSA Emile	MEOUCHY Rita
ASHI Roger	DAOU Aïda	JABRE Raymond	METNI Gabriel
BIZRI Zouheir	EL SOLH A-Salam (PP)	KRONFOL Nabil	NASR Georges
BOULDOUKIAN Meg (PP)	FAYAD Habib	KANAAN Pierre (PP)	SAWAYA Assaad (PP)
BTEISH Mansour	FAYAD Halim (PP)	MAHMASSANI Malek (PP)	TABBARAH Ahmad
CODSI Reine (PP)	HAFEZ Antoine (P)	KETTANEH Henry (PP)	TARAZI Roger (PP)

Les invités:

- M. Bernard Jabre, invité de Nabil Abboud
- M^{me} Rima Tabbarah, épouse d'Ahmad Tabbarah

Annonces du Secrétaire

Les messages d'excuses :

En voyage : PE Pierre Debahy, PP Aziz Bassoul, Aïda Cherfan, Gabriel Gharzouzi

Empêchement : PP Savia Kaldany, PP Mustapha El Hindi, IPP Habib Ghaziri, PP Samir Hammoud, PP Maurice Saydé, Joëlle Cattani, Antoine Amatoury, PN Toufic Aris, André Boulos

Prochains évènements du Club

- Lundi 2 février 2015 à 13h30 à l'hôtel Palm Beach : Conférence du Prof. Dolla Sarkis, Vice-Recteur de l'Université Saint-Joseph pour la Recherche, Directeur du Laboratoire Rodolphe Mérieux, sur « Les virus émergents : cas du virus Ebola » ;
- Lundi 23 février 2015 à 20h – Dîner-conférence du PP Riad Saadé sur « Afghanistan, Histoire contemporaine d'un pays à travers le destin d'un couple : Ashraf et Rola Ghani », au restaurant « La Table d'Alfred » - Achrafieh.

Le Courrier

- Mardi 27 janvier à 20h30 – Le RC Beirut Cosmopolitan nous invite à participer à leur dîner-conférence de la Princesse Hayat Arslan et de Me Nadine Moussa sur « Why Empowering Women is a Core Imperative for Society in Lebanon », au Phoenicia Berytus Hall.
- Mercredi 28 janvier à 19h – Le RC Beirut Cedars nous invite à la conférence de M. Mazen Halawi de la Banque Centrale sur « Housing Loans » à l'hôtel Monroe, Black Room.
- Mercredi 28 janvier à 19h – Le RC Beirut Metropolitan nous invite à la conférence de Dr Mohamad Sandid sur « Diabetes: Role of the Lebanese Community », au Holiday Inn, Dunes.
- Vendredi 6 février - Le RC Tripoli-Maarad nous invite à participer à leur « Special Gala Dinner » en

présence du Gouverneur du District Khalil Alsharif – Détails à suivre ;

- Jeudi 12 février à 21h30 – Le RC Sahel Metn nous invite à participer à leur « Valentine's Dinner » au Music Hall – Starco, au profit de Oum el Nour.
- Jeudi 12 février – Le RC Beirut Cedars nous invite à participer à leur « Valentine's Dinner » au restaurant Habana à Kaslik.

Compte-Rendu de la Réunion Statutaire

Le Président A. Hafez a commencé par souhaiter la bienvenue à tous les Rotariens présents ainsi qu'à leurs invités. Il a tenu à souligner que les deux derniers événements organisés par le RCB ont connu chacun un grand succès :

« La rencontre avec l'ancienne Première Dame du Liban, Mme Mouna Hraoui, au cours d'un dîner organisé le 19 janvier par le Club au restaurant Le Maillon, fut minutieusement organisée et surtout riche en informations et en images.

Tout récemment, le 23 janvier, le concert de l'Orchestre Philharmonique Libanais, placé sous la direction de Maestro Fouad Fakhouri, a connu un vif succès auprès d'un auditoire qui avait littéralement comblé les bancs de l'église Saint-Joseph (USJ). Edgar Davidian, envoyé de l'OLJ, en a d'ailleurs longuement fait l'éloge dans la rubrique culturelle de ce matin. »

Après le repas, Le Président Hafez a invité M. Bernard Jabre, fils de notre camarade Raymond Jabre, à parler de son métier de gestionnaire de fortunes : en particulier définir la différence entre le métier de Broker Manager et celui de Non-Broker Manager.

M. Jabre a commencé par remercier A. Hafez de lui avoir accordé le temps nécessaire pour expliquer la différence entre le *Brokering Management* et le *Non-Brokering Management* :

« En fait les gens ne comprennent pas la différence entre ces deux manières d'opérer et il y a en effet une confusion totale dans ce domaine. Le *Brokering Management* consiste à générer des commissions. C'est pratiquement le travail des banques et des brokers et c'est le travail de 99% du domaine de la finance mondiale y compris les hedges funds, les banques et les brokers ainsi que les assurances qui ont des fonds.

Le *Brokering Management* est obligé d'assurer de la liquidité sur le marché : un acheteur cherche un vendeur ou un vendeur cherche un acheteur et le broker perçoit une commission. Peu importe la direction des marchés financiers ; à la hausse ou à la baisse, ils ne gèrent pas le cycle des prix sur les marchés mondiaux.

J'ai fait ce travail pendant trois ans entre Londres et Paris.

Quand j'ai décidé de créer ma société de gestion, j'ai opté pour le *Non-Brokering Management* : Ceci consiste à faire une analyse des cycles des marchés mondiaux et grâce à cette analyse, éliminer au maximum possible le risque de baisse en capital.

Il s'agit de faire du profit grâce à l'adéquation de la prise de position et du mouvement du marché, avec le minimum de risque et le maximum de rendement possible. Il ne s'agit plus de générer une commission; il s'agit de générer un profit dû à un mouvement de marché.

Ce profit est partagé entre le client et moi. Si je ne fais pas de profit, je n'ai pas de revenu. Si par contre il y a une perte, il y a un partage non pas dans le fait d'annuler la gestion mais le gérant est engagé à donner 100% des profits futurs au client pour ramener le capital au montant initial.

Ceci fait que la remontée est extrêmement rapide; au-delà du capital il y a un partage de 50%.

La différence entre ce que je fais en termes de performance en risque et en rendement: En cas de crash, comme en 2008, les *Brokers Managers*, génèrent au maximum un rendement moyen de 10% par an, mais comme ils ont un stock de titres en main, le stock de titre fait comme l'indice. On pourrait aller - statistiquement - jusqu'à une perte maximale de 50% si l'indice baisse de 50%...donc le risque est 5 fois plus grand que le rendement...mais ce phénomène personne ne le voit.

D'autre part le marketing des brokers managers est tellement puissant que personne n'arrive à



comprendre ce phénomène. Dans le *Non-Broking Management* le risque est beaucoup moins grand car le gérant ne possède pas de stock de titres et n'a pas besoin d'assurer la liquidité sur le marché. Il est libre. Il intervient en l'espace de 24 à 48 heures, au maximum une semaine, en prenant des positions de très court terme.

Le market-making c'est du *Broking Management* qui propose un prix à l'achat et un prix à la vente au client; et la marge de profit en est la différence. Le *Non-Broking Management* a un rendement moyen de deux fois et demi plus grand que le *Broking Management* avec beaucoup moins de volatilité et de risques.

Les banquiers et les *Brokers Managers* sont mes compléments. Je suis obligé d'ouvrir un compte chez eux. Je m'engage auprès du client à ne pas percevoir de retro-cessions de commissions et ceci est signé avec le client et la banque. Il faut éviter les conflits intérieurs entre générer des commissions et faire des performances sinon il y a conflit d'intérêt. La confusion est très grande entre ces deux métiers.

Je suis le seul membre *Non-Broker Manager* au Liban ; il y en a une centaine dans le monde sur 20 000 gérants. L'analyse est difficile. Grâce à Dieu je suis doué en analyse et j'ai développé mes compétences auprès de clients et d'amis. Je vous remercie. »

Une session questions/réponses a suivi l'exposé de Bernard Jabre :

1- *Quel serait le taux minimum de participation ?*

- Dans le temps j'acceptais des montants de 100,000 à 300,000\$. Puis je me suis rendu compte que les efforts déployés étaient les mêmes. Sur un montant de 5,000,000\$ le gain était de 1 million de dollars ; par contre sur les 100,000\$ il était de 20,000\$... Donc je commence à partir de 2,000,000\$. Un fond existera bientôt pour les petits montants.

2- *Suivre le marché est donc une vision plutôt qu'une étude ?*

- La vision c'est quelque chose qui fixe la vérité alors que la vérité n'est pas fixe. Je ne fais pas de conseil ; je prends position à la place du client, en faisant de la gestion discrétionnaire, et je gère les petits cycles journalièrement et hebdomadairement ; et c'est le cumul des petits cycles qui fait beaucoup plus d'argent que le plus grand cycle.

3- *Est-ce-que le broker possède toujours des titres ?*

- Le broker manager qui est souvent market-maker prend une position de fait du fait de la demande du marché à l'achat et à la vente. Son rôle n'est pas de spéculer mais de faire des transactions.

4- *Est-ce-que tu as créé un fond pour ta participation ? Quelles sont les opérations journalières que tu fais pour générer de l'argent ?*

- Je travaille sur une trentaine de marchés (le change, analyses des matières premières, les indices d'actions américaines). Je prends le meilleur ratio risque/rendement du moment sur un marché et à un moment donné. Un fond peut être créé pour les petits montants.

5- *Et le compte séparé ?*

- C'est bien d'avoir un compte séparé (Segregated) qui appartient au client et pas à la banque, ce système existe sur le territoire US uniquement. Vous avez un compte en banque et vous me demandez de le gérer uniquement l'achat et la vente sans retrait d'argent ca s'appelle le Limited Power.

6- *Vous êtes basé à Beyrouth ?*

- Ma société est basée au British Virgin Island ; le travail se fait surtout à Chicago et à Zurich et j'ai une représentation à Beyrouth qui tient non pas du ministère des finances mais du ministère de l'économie ; car je ne suis pas broker et je ne suis pas une banque.

7- *Vous êtes soumis à quel contrôle ?*

- À celui du ministère de l'économie et je subis surtout le contrôle de la banque avec laquelle je travaille ainsi que les autorités financières du pays dans lequel je fais mes transactions. USA et Suisse.

8- *Vous avez une équipe d'analystes ?*

- Bien sûr ; mais pas à Beyrouth. Ce sont des analystes américains basés à New York.

Le P A. Hafez a remercié Bernard Jabre pour son exposé et la séance a été levée à 15 heures.
